

On nous écrit

Adrien Thério

Numéro 31, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39954ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thério, A. (1983). On nous écrit. *Lettres québécoises*, (31), 10–10.

REGARDS SUR MA VIE

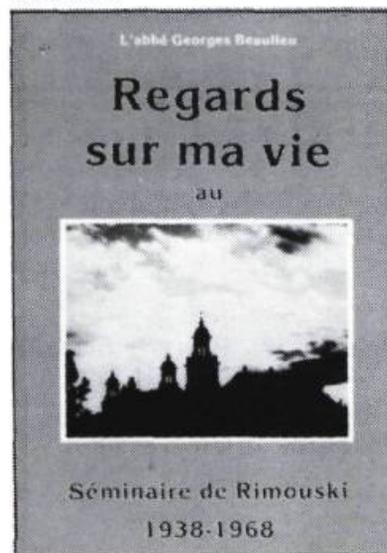
de Georges Beaulieu

Avec ce premier tome de *Regards sur ma vie*, l'abbé Georges Beaulieu fait revivre trente ans de l'histoire du Séminaire de Rimouski pendant lesquels il a été mêlé de près à toutes les organisations culturelles qui ont marqué aussi bien le Séminaire que la ville de Rimouski, capitale du Bas du Fleuve.

La Société des Concerts, Les Jeunesses musicales, Les Compagnons de Saint-Laurent, sont au cœur des chapitres principaux de ce livre.

Abondamment illustré

On peut se procurer ce livre en adressant sa commande a/s de l'auteur, Archevêché de Rimouski.



On nous écrit

Montréal, le 17 mai 1983

Monsieur Adrien Thério
Directeur
Lettres québécoises
949, rue Cherrier
Montréal, QC
H2L 1J1

Cher monsieur Thério,

Je viens de prendre connaissance avec beaucoup d'étonnement de l'éditorial que vous signez sur *Livre d'ici* dans le cadre de votre numéro d'été 83.

Je ne vous écris pas pour discuter de l'importance de produire, de concours avec des journalistes chevronnés, un mensuel du monde de l'édition. Vous semblez d'accord avec cette idée. Par ailleurs, ma conception de l'information et du journalisme m'amène à rectifier certaines assertions erronées qu'une simple rencontre, voire même un appel téléphonique, aurait suffi à éviter.

1. Nous n'avons jamais eu l'intention de nous limiter à un tabloïd de 16 pages. Le monde du livre a manifesté spontanément son appui à *Livre d'ici*, et six de nos huit numéros comptent 20 pages. D'ailleurs, tout nous indique que nous produirons 28 pages dès la rentrée en septembre.

2. *Livre d'ici* «première manière» a été maintenu et le sera toujours l'an prochain sous le titre *Livre d'ici — hebdomadaire Service*. Quelque 50 000 lecteurs d'hebdomadaires en province ont toujours le loisir de lire la prose d'un Gilbert Forest, de Michel Beaulieu et bien d'autres.

3. *Livre d'ici* produit de surcroît une série de trente émissions sur le livre depuis six ans. De septembre à mai, seize stations radiophoniques du Québec diffusent chaque semaine une émission de 15 minutes constituée d'entrevues avec des auteurs. Les relevés effectués en juin dernier par Broadcast Bureau Measurement (BBM) indiquent que cette émission est écoutée chaque semaine par 40 000 auditeurs.

Enfin, je suis heureux d'apprendre, après sept ans de silence sur le sujet, que vous appréciez *Livre d'ici*. Mais, il m'aurait semblé plus constructif que vous donniez votre avis sur le mensuel *Livre d'ici*, plutôt que de vous voir dénoncer par manque d'informations l'abandon d'une publication qui existe toujours.

Agrérez, cher monsieur Thério, mes salutations.

Jacques Thériault
Rédacteur en chef

Réponse

Cher monsieur Thériault,

Je suis heureux d'apprendre que *Livre d'ici*, première manière, a été maintenu et le sera l'an prochain sous le titre *Livre d'ici-hebdomadaire Service*. Mais comment pouvez-vous me reprocher d'avoir cru que *Livre d'ici*, première manière, était disparu alors que vous disiez dans cet éditorial que je citais: «Nous sentions l'urgence de tourner une nouvelle page, de sortir des sentiers battus par la critique de livres, de concevoir un magazine qui soit, non seulement le fils spirituel de «Vient de paraître» de naguère mais aussi un outil de communication, un lieu d'échange, une source d'idées nouvelles, un catalyseur et le reflet de cette industrie sur la scène internationale.» N'importe qui qui saurait lire un peu se dirait tout de suite que la première manière a disparu au profit de l'autre. Vous me dites que ce n'est pas vrai. Pourtant au moment où vous annonciez vos couleurs dans vos éditoriaux, je cessais de recevoir *Livre d'ici*, première manière. N'étais-je pas justifié de croire que le premier mensuel avait disparu? Par ailleurs, que votre nouveau tabloïd ait 20, 24 ou 28 pages, n'a pas grand'chose à voir dans la discussion. Mais j'accepte moins le reproche que vous me faites à la fin de votre lettre et qui revient à dire que *Lettres québécoises* a délibérément passé sous silence *Livre d'ici* pendant sept ans. Je vous rappelle qu'en 1978, je vous ai téléphoné pour vous demander un court article où vous nous diriez ce qu'est *Livre d'ici*, quels étaient ses buts, etc. Ce court article, nous l'avons publié dans notre numéro 10, à la page 30. Même s'il n'est pas signé, il nous a été envoyé par vous. C'est donc dire que nous avons fait un effort pour entrer en communication avec *Livre d'ici*. Tout cela n'a rien donné. En presque huit ans d'existence, *Livre d'ici* n'a jamais dit un mot de *Lettres québécoises* qui a le même âge. C'est proprement aberrant. Et c'est le directeur de *Livre d'ici* qui vient nous reprocher d'avoir ignoré *Livre d'ici*! À l'avenir, cher monsieur Thériault, commencez par vous accuser avant d'accuser vos proches.

Croyez cependant que je serai heureux, dans un avenir rapproché, de parler de votre tabloïd dans nos pages si vous consentez à répondre à nos questions. Car je souhaiterais que la conversation, engagée par nous, trouve un écho chez vous.

Bien cordialement,

Adrien Thério